

noir, qui n'eût point été celui de leur choix, ces jeunes gens ont volontiers sacrifié leur opinion à celle du plus grand nombre des étudiants suisses, afin qu'il y eût aussi harmonie à l'extérieur, comme il y a unité de sentimens et d'affections entre les élèves des diverses académies.

Malgré la réserve habituelle de M. Sébastiani, et le soin qu'il apporte si habilement à parler pour ne rien dire, il lui est échappé hier (5 Avril) un aveu positif.

M. Mauguin a dit qu'au moment où l'armée russe commençait la campagne de Pologne, l'aide-major-général, M. Strogonoff négociait à Berlin le passage de l'armée russe à travers les états prussiens, et passait des marchés de vivres conditionnels.

M. Sébastiani a nié le fait. "Vous êtes mal informé, a-t-il dit; ce n'est pas l'aide-major-général Strogonoff; c'est le maréchal Diebitsch lui-même; c'est lui qui était chargé de cette demande, et qui a entamé ces négociations; j'en puis parler pertinemment, car je suis aussi un peu au courant de ce qui s'est passé."

Nous sommes tout-à-fait disposés à croire ce que dit le ministre; nous sommes convaincus qu'il parle de science certaine, quand il affirme que c'est le feld-maréchal *lui-même*, et non le major-général qui s'est rendu à Berlin; nous accorderons même volontiers que pour cette fois, la Prusse n'a pas condescendu à ce qu'on exigeait d'elle. Il n'en est pas moins convenu maintenant, pour tout le monde, que la Russie avait l'intention de se porter sur le Rhin, à travers l'Allemagne, et que si elle ne l'a pas fait jusqu'à présent, cela tient aux résultats de la campagne de Pologne et au refus de la Prusse.

*Le National.*

On lit dans la *Gazette d'Augsbourg* du 1er Avril : —

"Les autorités militaires de Hambourg sont occupées sans relâche à mettre au grand complet notre contingent fédéral; car d'après la notification venue de la diète, ces troupes doivent se trouver, à la fin du mois prochain, sur les frontières du Luxembourg. La croyance à une guerre prochaine, et probablement très étendue, gagne de plus en plus de la consistance, et elle a déjà eu de l'influence sur différentes branches du commerce. D'après des lettres de commerce, l'Empereur de Russie a fait demander au gouvernement suédois 10,000 hommes de troupes, contingent auquel il s'est engagé lors de son accession à la Sainte-Alliance. On fait même mention de cet objet dans une gazette de Stockholm, quoique sous une forme dubitative."